
La Question : Pasteur - Peter

Numéro d'inventaire : 1979.27151.18

Type de document : imprimé divers

Mention d'édition : 3eme édition

Imprimeur : Imprimerie Saint-Antoine

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1887

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuillet double, texte imprimé en noir & blanc encadré d'une frise.

Mesures : hauteur : 16,3 cm ; largeur : 10,2 cm

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de savants

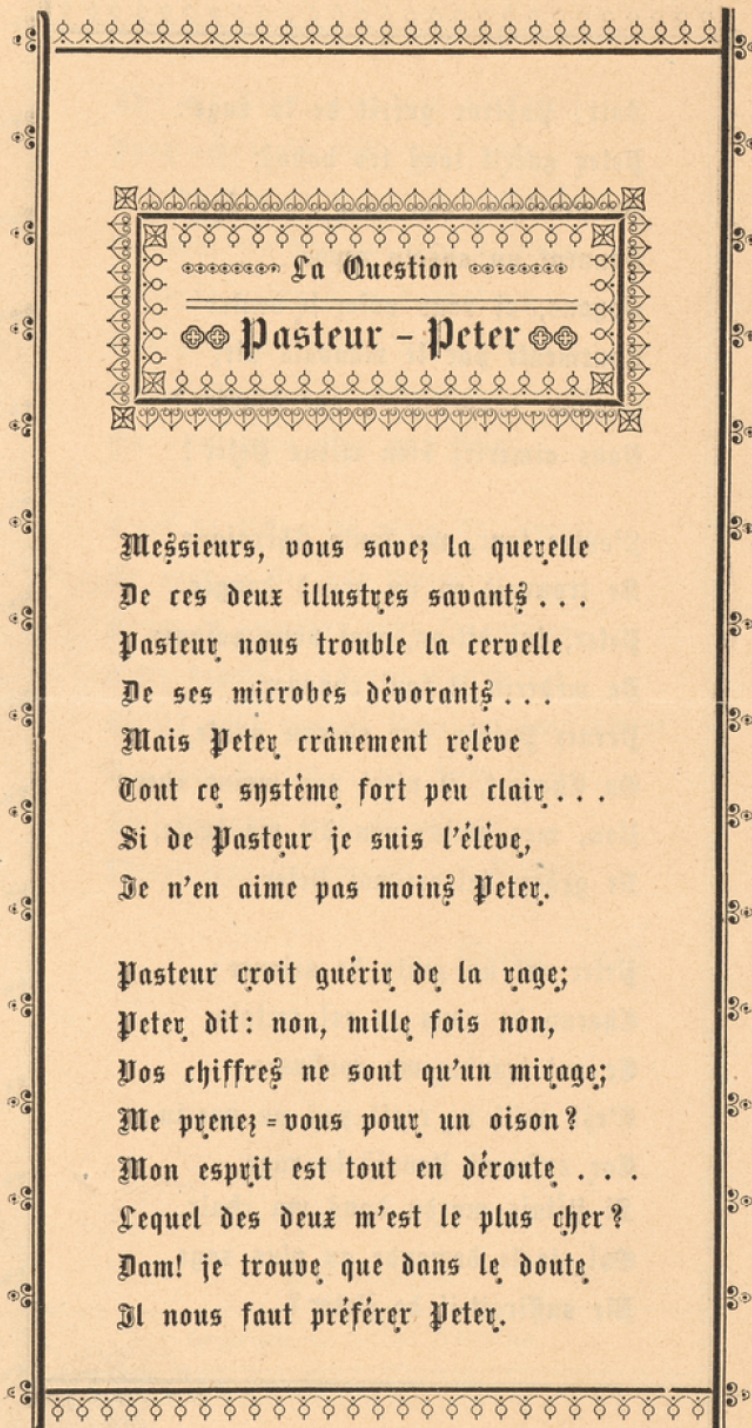
Historique : Ce texte daté de février 1887 intervient peu de temps après l'intervention du Docteur Michel Peter, professeur à la Faculté de Médecine, devant l'Académie de Médecine le 19 janvier 1887, où celui-ci attaquait la méthode antirabique de Pasteur sur trois points : la forme de la rage, la méthode intensive et la mortalité d'après les différentes statistiques. L'auteur du pamphlet, anonyme, se présente comme un élève de Pasteur mais avoue dans le doute préférer Peter.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

Voir aussi : <https://www.retronews.fr/journal/le-matin/21-janvier-1887/66/168723/1?from=%252Fsearch%252523allTerms%25253Dpasteur%25252520rage%25252520%252526sort%25253Dscore%252526publishedStart%25253D1887-01-21%252526publishedEnd%25253D1887-01-21%252526publishedBounds%25253Dfrom%252526indexedBounds%25253Dfrom%252526tfPublicationsOr%2525255B0%2525255D%25253DLe%25252520Matin%252526advancedUi%25253Dtrue%252526page%25253D1%252526searchIn%25253Dall%252526total%25253D2&index=0>



Soit ! Pasteur guérit de la rage :
Peter guérit tous les bobos ;
Sa pratique, son rang, son âge,
Donnent un absolu repos . . .
Voyons, si vous aviez le ventre
Courmenté par le mauvais air,
Voyons, convenez-en, que diantre !
Vous aimeriez bien mieux Peter !

L'autre jour, ma tante Chéroigne
Se trouvait en un grand danger.
Peter, lui dit-on, mal vous soigne:
De médecin il faut changer.
Prenez Potain que chacun vante,
Ou Charcot, il n'est pas moins cher ;
Non, mes amis, non dit ma tante,
De grâce, laissez-moi Peter.

Peter est un puits de science :
Chacun de nous en est certain.
Ce qui trouble ma confiance,
C'est qu'il ne croit pas au vaccin ;
Car enfin si j'avais la rage,
Si j'étais mordu dans ma chair,
Oui, je le demande au plus sage,
Me suffirait-il de Peter ?

Ah ! dit Peter, ah ! que d'affaires
Pour ces trois mille guérisons . . .
Vos blessés sont tous des compères,
On sont mordus par des moutons.
Mettons ordre à ce bavardage,
Qui peut durer tout cet hiver,
Car si l'on ne le décourage,
On n'entendra plus que Peter . . .

L'art de Peter est plein de charmes . . .
Ne vous n'ayez pas toujours.
Voyez ce guerrier sous ses armes,
Cette beauté dans ses atours :
Qu'ils sont beaux ! Pourtant leur allure
N'a rien de franc, n'a rien de fier.
Ah ! plaignez leur déconfiture,
Messieurs, ils avaient cru Peter !

Février 1887

3^{me} EDITION

Imprimerie Saint Antoine

3.1.02 / 27151 (18)